

L'Alliance avec Noé :

Un nouveau départ !

PARCOURS NOUVELLE ALLIANCE

Étape **6**

Écoutons la proclamation de la Parole de Dieu

La référence du texte à trouver dans la Bible

Livre de la Genèse, chapitres 6 à 9.

Qu'ai-je entendu ?

Noter ici :

Le déluge et la purification du monde

La prolifération du mal et l'annonce du déluge

« *Le Seigneur vit que la méchanceté de l'homme était grande sur la terre, et que toutes les pensées de son cœur se portaient uniquement vers le mal à longueur de journée* ». Après la désobéissance d'Adam et Eve, voilà que le mal et le péché continuent leur œuvre de destruction dans le monde. **Le péché a atteint tous les hommes**. Caïn va même tuer son propre frère Abel par jalousie (Gn 4). L'unité du genre humain est morcelée par le péché. Dieu décide alors de les effacer de la surface du sol.

Noé et l'arche

Un homme va trouver grâce aux yeux du Seigneur : **Noé**, « *un homme juste, parfait qui marchait avec Dieu* ». L'homme juste marche avec Dieu, accomplit ce que Dieu demande et c'est par lui que Dieu sauve. La racine du mot hébreu Noé est « *consolation* ». Noé est donc signe de consolation. Pour qui ? Pour Dieu d'abord, peut-être : parce qu'il est juste, il console le Créateur, affligé devant le spectacle du monde et de la corruption des hommes. Et consolation pour l'humanité et la terre entière : grâce à lui, Dieu ne détruit pas toute la terre définitivement mais recrée un monde nouveau.

La question est de savoir **ce que Dieu va faire face au mal**. Si la première partie nous orientait vers la destruction du monde comme réponse de Dieu au mal, on va découvrir ici que la réponse divine se situe de nouveau du côté de **l'alliance** : *« avec toi, j'établirai mon alliance. Toi, tu entreras dans l'arche et, avec toi, tes fils, ta femme et les femmes de tes fils. De tout ce qui vit, tout ce qui est de chair; tu feras entrer dans l'arche un mâle et une femelle, pour qu'ils restent en vie avec toi »*. C'est la première fois que le mot *alliance* apparaît dans le récit biblique. L'alliance de Noé est la première alliance de Dieu avec les hommes après le péché des origines. Elle traduit donc la détermination de Dieu de ne pas abandonner l'humanité au chaos consécutif au péché. Si le déluge va mettre fin à la prolifération du mal sur la terre, c'est pour permettre un nouveau départ. Noé doit construire une arche dont les dimensions correspondent à celles du Temple de Jérusalem. Ce qui préserve de la perversion et du péché, c'est l'arche qui est en réalité l'image du temple : lieu de la présence de Dieu.

Le Salut au milieu du mal

Le récit du déluge est celui d'une dé-création. Dans le récit de la Création, Dieu avait créé une voûte solide, et avait créé un espace sec. Ici les eaux d'en haut tombent sur la terre, les eaux d'en bas remontent, c'est une dé-création. La terre et les montagnes sont recouvertes, tous les êtres de chair vont disparaître. Il ne reste que Noé et ceux qui étaient avec lui dans l'arche. La préservation dans l'arche est faite en vue de l'alliance : *« Noé a été l'instrument de la réconciliation. Grâce à lui, un reste fut épargné sur la terre, lorsque le déluge arriva »* (Ben Sira 44,17). A la fin du déluge, Noé va lâcher une colombe qui va revenir une première fois avec un rameau d'olivier, signe que la terre est de nouveau habitable. Le souffle de la création réapparaît et permet d'assécher la terre, comme lors de la création dans le premier chapitre de la Genèse.

L'alliance de Dieu avec Noé

Réconciliation avec la terre et l'humanité

Cette seconde alliance de Dieu concerne Noé ainsi que toute sa descendance, les animaux et la terre. *« Voici que moi, j'établis mon alliance avec vous, avec votre descendance après vous, et avec tous les êtres vivants qui sont avec vous. Oui, j'établis mon alliance avec vous : aucun être de chair ne sera plus détruit par les eaux du déluge, il n'y aura plus de déluge pour ravager la terre »*. Cette alliance marque un temps de nouvelle création et de fécondité : *« soyez féconds et multipliez-vous »* (Gn 9, 1). Le texte est proche de celui du premier chapitre de ce livre, notamment avec la formule : *« Dieu vit que cela était bon »*. La seule différence est qu'au départ Dieu voyait *« que cela était très bon »* (Gn 1,31). Tout est abîmé par le péché. L'ouverture de l'arche est liée à la construction d'un autel et l'offrande d'un sacrifice, sacrifice d'agréable odeur signe de la réconciliation de Dieu avec l'humanité, ainsi qu'avec toute la nature (promesse de Dieu de la stabilité de la nature, des saisons).

Le signe **de l'alliance est l'arc en ciel**, élément naturel qui relie le ciel et la terre, le soleil et la pluie, Dieu et la création. Le symbole de l'arc-en-ciel a plusieurs interprétations possibles. Par sa forme, il dessine une sorte de pont qui relie la terre et le ciel, manifestant ainsi le lien entre les deux. L'arc-en-

ciel, c'est aussi la décomposition de la lumière en 7 couleurs. C'est une sorte de première révélation sur Dieu, qui est lumière par excellence (7 est le chiffre de la perfection). Il représente aussi l'arc, arme de guerre, que Dieu renonce à utiliser contre la terre. Auparavant la colère de Dieu était comme un arc dont la flèche visait l'homme pécheur sur terre. A présent Dieu renonce à sa colère mortelle, en retirant la flèche et en raccrochant son arc dans les nuées (interprétation d'un récit juif plus tardif). Enfin l'arc-en-ciel peut être vu comme une « *grande et unique étreinte* » d'amour de Dieu envers les peuples qu'il réunit ainsi dans « *une unique famille universelle* ».

La miséricorde de Dieu

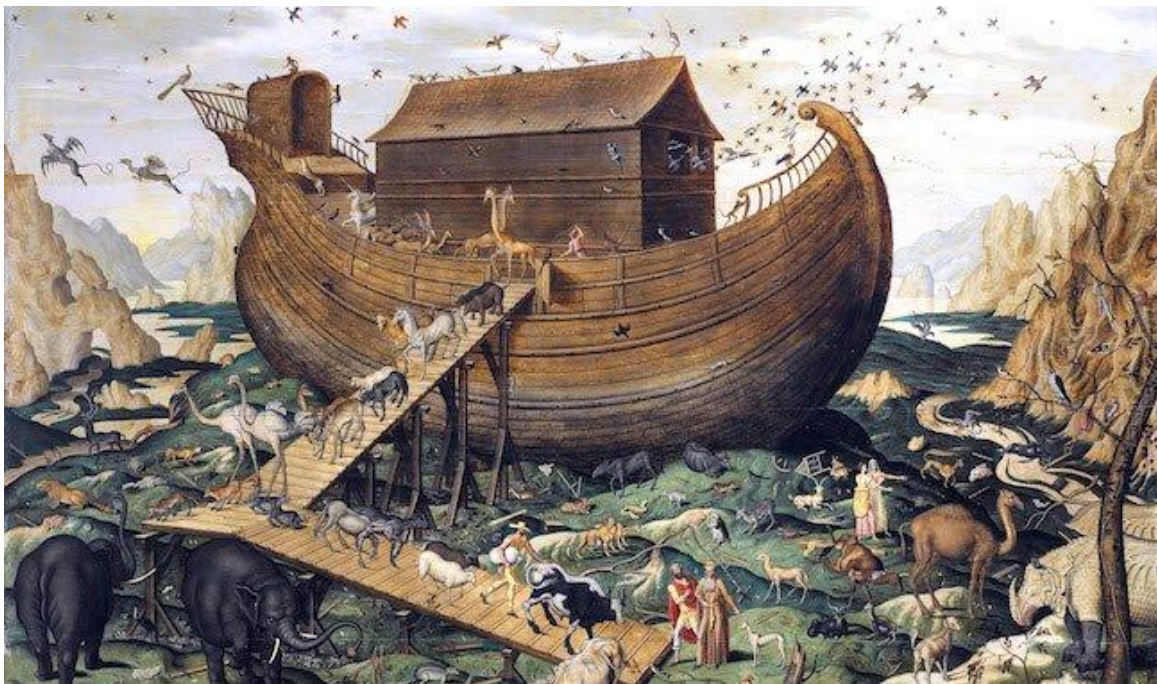
Malgré le péché originel, Dieu continue à prendre l'homme au sérieux et à s'intéresser à lui. C'est le sens du mot miséricorde : **le cœur de Dieu se penche sur la misère de l'homme**. Dieu ne veut pas que l'homme continue à s'abîmer à cause du péché. Le déluge est à voir comme une démarche miséricordieuse de Dieu qui veut en finir avec le péché mais pas avec l'homme. L'humanité n'est pas abandonnée. Et pourtant, l'homme en a tellement fait que Dieu aurait dû faire table rase de l'humanité ! Ce récit n'est pas un récit historique. Et il ne parle pas d'hommes exterminés mais de l'alliance que Dieu établit avec toute l'humanité et qui a pour objet la préservation de la vie. Ce qui caractérise cette alliance de Dieu avec Noé est d'abord son aspect unilatéral : c'est l'alliance de Dieu (« mon alliance »), elle ne dépend pas du mérite antérieur de l'homme et ne dépendra pas de sa fidélité future. L'homme est un bénéficiaire passif mais comblé par la bénédiction, source de fécondité, et par l'alliance, source de paix, pour lui et pour sa descendance. Cette alliance est aussi universelle, elle concerne toute l'humanité et s'étend même à toute la création. Enfin elle est éternelle, Dieu prend donc l'engagement de pardonner toujours. Il se révèle comme le Dieu toujours miséricordieux : face au mal, Dieu ne châtie plus, mais fera sans cesse miséricorde.

L'Église et le baptême

L'image de l'arche de Noé est très expressive : elle est le lieu dans lequel nous échappons à la mort qu'entraîne le péché. L'Église a vu dans l'Arche de Noé une préfiguration du **salut par le Baptême**. En effet, par elle « *un petit nombre, en tout huit personnes, furent sauvés par l'eau* » (1 P 3, 20) : « Par les flots du déluge, tu annonçais le Baptême qui fait revivre, puisque l'eau y préfigurait également la mort du péché et la naissance de toute justice » (MR, Vigile pascale 42 : bénédiction de l'eau baptismale).

Nous avons aussi pu voir que l'arche avait les mêmes dimensions que le Temple de Jérusalem. Aujourd'hui ce temple pour les chrétiens est celui **de l'Église** : c'est pour réunir de nouveau tous ses enfants que le péché a dispersés et égarés que le Père a voulu convoquer toute l'humanité dans l'Église de son Fils. L'Église est le lieu où l'humanité doit retrouver son unité et son salut, elle est figurée par l'Arche de Noé qui seule sauve du déluge.

Contemplons la Parole de Dieu



"Représentation de l'arche de Noé sur le mont Ararat", de Simon de Myle, 1570.

Cheminons avec Jésus

- Méditer ce passage de la première lettre de Pierre sur le baptême (1 P 3,18-22) :

« Car le Christ, lui aussi, a souffert pour les péchés, une seule fois, lui, le juste, pour les injustes, afin de vous introduire devant Dieu ; il a été mis à mort dans la chair, mais vivifié dans l'Esprit. C'est en lui qu'il est parti proclamer son message aux esprits qui étaient en captivité. Ceux-ci, jadis, avaient refusé d'obéir, au temps où se prolongeait la patience de Dieu, quand Noé construisit l'arche, dans laquelle un petit nombre, en tout huit personnes, furent sauvées à travers l'eau. C'était une figure du baptême qui vous sauve maintenant : le baptême ne purifie pas de souillures extérieures, mais il est l'engagement envers Dieu d'une conscience droite et il sauve par la résurrection de Jésus Christ ».

Contempler Jésus qui a souffert à notre place, par amour, pour nous sauver par le baptême.

- Dieu vient sauver Noé, sa famille et des couples d'animaux par le moyen d'une arche symbole de l'Église. Qu'est-ce que l'Église pour vous ? Est-elle une barque sûre ?
- Dieu veut mettre fin au péché tout en gardant en vie le pécheur. Prendre le temps de réfléchir à une situation où quelqu'un vous a blessé. Porter cette personne dans votre prière personnelle, et essayer de porter sur elle le regard de Dieu qui distingue le péché et le pécheur, l'acte et la personne.